

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[80. Val Richer, Mardi 30 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

80. Val Richer, Mardi 30 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3812, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

80 Val Richer Mardi 30 Mai 1854

Vous me dites les sacrifices de l'aristocratie russe qui donne le dixième de son revenu dans tout l'Empire. Le Moniteur me dit le zèle de la démocratie Française qui prête deux fois plus d'argent qu'on ne lui en demande, et qui y gagne. Voilà

deux puissants Dieux aux prises. Nous verrons lequel aura le dernier. J'ai peur qu'à ce compte-là, ce ne soit long.

Les feuilles d'Havas y préparent leur public. " Il nous paraît, disaient-elles hier, que l'effort imposé à la France ne dépassera pas de beaucoup celui qu'elle a dû faire pour l'assurer la conquête de l'Algérie. Nous avons entretenu en Afrique, pendant 18 ans, cent mille hommes sur le pied de guerre. Notre armée expéditionnaire ne s'élève pas encore, à beaucoup près, à ce chiffre et comme la France est loin d'être seule, il est douteux qu'il soit jamais dépassé, ou même atteint."

On énumère ensuite toutes les puissances et toutes les armées que vous aurez successivement sur les bras, ce qui répond à votre million, 300.000 hommes sous les armes, et on en conclut " que la vérité percera à travers la croûte épaisse de l'absolutisme qui enveloppe l'Empire russe et que " le Czar cédera à l'Europe."

Demandez, je vous prie, de ma part à M. de Brunnow s'il s'attendait à cela le 15 Juillet 1840, quand il signait son traité à Carlton-Terrace. C'est pourtant la conséquence. On m'écrit que le désastre du Tiger a redoublé l'irritation Anglaise. On vous accuse d'avoir continué à tirer sur le bâtiment après qu'il s'était rendu. On demande si c'est là le retour de la modération déployée dans le bombardement d'Odessa.

L'illustration Anglaise et la Française ne sont pleines que d'images de la guerre. Le sentiment national finira par devenir violent partout.

Midi

Je suis désolé que Génie ait été si lent à faire votre affaire. Je lui ai, à trois reprises, vivement recommandé d'en finir. Il ne vous croyait pas si pressée et il n'est pas toujours lui-même aussi pressé ni aussi exact qu'il le faudrait. J'espère bien qu'à présent l'affaire est faite, et qu'il vous l'a écrit. Mais, à tout hasard, je lui écris aujourd'hui pour le gronder et lui mettre le feu sous le ventre. Vous aurez eu de mes nouvelles hier lundi, et depuis, tous les jours. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 80. Val Richer, Mardi 30 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5366>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Vous me dites les sacrifices de
l'Aristocratie russe qui donna le dixième
de son revenu dans tout l'Empire. Le
Mentour me dit le rôle de la démocratie
Française qui prête deux fois plus d'argent
qu'on ne lui en demande, et qui y gagne.
Voilà deux puissans Dieux aux prises.
Nous verrons lequel aura la dernière. J'ai
peur qu'à ce compte ça ne soit long.
Les feuilles d'honneur et préparons leur public.
"Il nous parait, disoient-elles hier, que l'effort
imposé à la France ne dépassera pas de
beaucoup celui qu'elle a dû faire pour s'assurer
la conquête de l'Algérie. Nous avons entrepris
en Afrique, pendant 18 ans, cent mille hommes
sur le pied de guerre. Notre seule expédition
maire ne s'élève pas ^à beaucoup près, à ce
chiffre, et comme la France est loin d'être
seule, il est douteux qu'il soit jamais
dépassé, ou même atteint." Au contraire
ensuite toutes les Puissances et toutes les

arriver que vous auez successivement sur les
bras, ce qui répond à votre million, 500,000
hommes sous les armes, et on en conclut
"que la vérité persura à travers la route
épaisse de l'absolutisme qui enveloppe
l'empire russe" et que "le Gange cédera à
l'Europe". Demandez, je vous prie, de ma
part à M. de Brémont s'il s'attendait à
cela le 15 Juillet 1840, quand il signait son
traité à Carlton-Terrace. C'est pourtant la
conséquence.

On méritait que le désastre du Tige a
redoublé l'excitation Anglaise. On vous accuse
d'avoir continué à tirer sur le bâtiment après
qu'il s'étoit rendu. On demande si c'est là le
retour de la modération déployée dans le
bombardement d'Odessa. L'Illustration
Anglaise et la Française ne sont pleines
que d'images de la guerre. Le sentiment
national finira par devenir violent partout.

Mardi

Je suis désolé que Gênes ait été si lent à
faire votre affaire. Je lui ai, à trois reprises,
vivement recommandé d'en finir. Il ne

vous croyoit pas si pressé et il n'est pas toujours
lui-même aussi pressé ni aussi exact qu'il le
faut. J'espère bien qu'il prendra l'affaire en
faute et qu'il sera la cause. Mais, à tout hazard,
je lui écris aujourd'hui pour le pousser et
lui mettre le feu sous le ventre.

Vous auez eu de mes nouvelles hier lundi,
et depuis, tous les jours. Adieu, Adieu